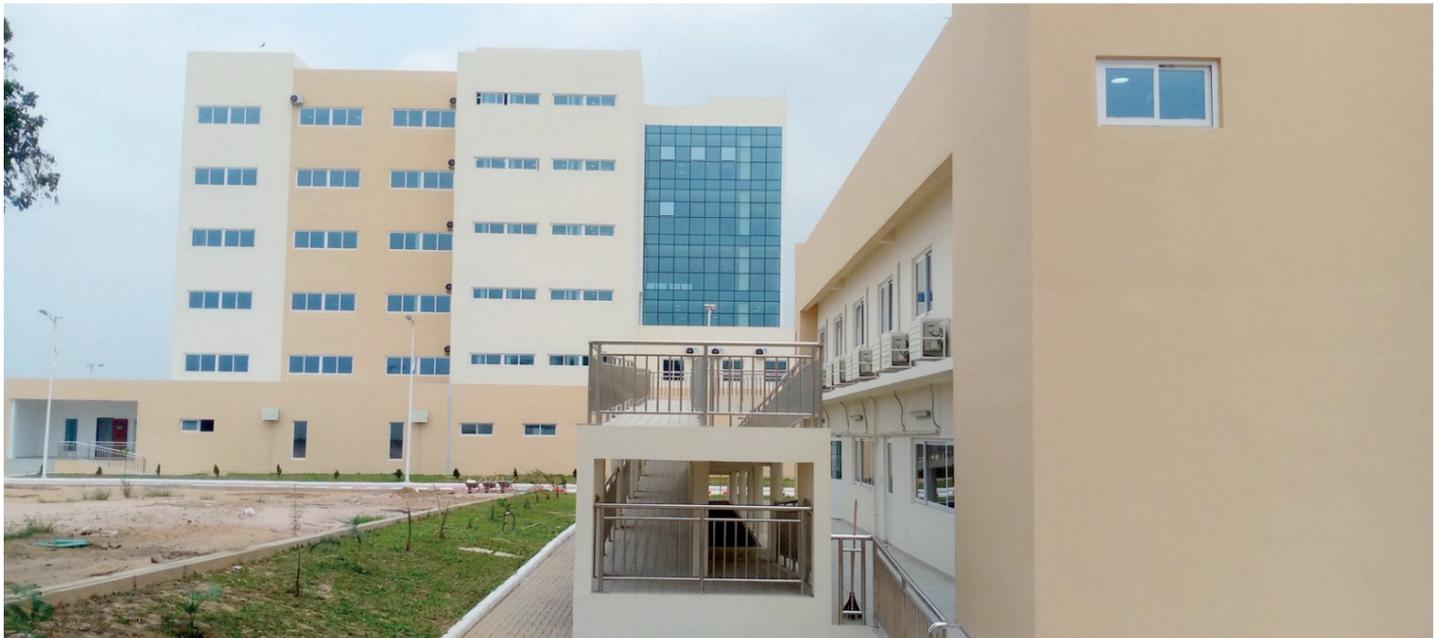


PLANIFICATION

Un nouveau bâtiment pour l'INS

Le Premier ministre, Anatole Collinet Makosso, en compagnie de la ministre chargée de la Statistique, Ingrid Olga Ghislaine Ebouka-Babackas, a inauguré le 13 février à Brazzaville le nouveau siège de l'Institut national de la statistique (INS) qui abrite également le Centre d'application de la statistique et de la planification. Financée à plus de deux milliards FCFA par la Banque mondiale, la construction de cet édifice est la preuve d'excellentes relations de coopération entre le Congo et cette institution de Bretton Woods. L'infrastructure, dont les travaux ont été lancés en février 2021, est composée de deux bâtiments.



Page 2

ZONE MILITAIRE DE DÉFENSE DE BRAZZAVILLE

Fermeté Blanchard Nguinou prend ses fonctions



Le général de brigade Fermeté Blanchard Nguinou/Adiac

Le nouveau commandant de la zone militaire de défense n°9, Brazzaville, le général de brigade Fermeté Blanchard Nguinou, a été installé dans ses fonctions, le 13 février, par le chef d'état-major général des Forces armées congolaises, le général de division Guy Blanchard Okoi. « Nous pensons que les objectifs qui ont été fixés pourront être atteints et nous en sommes très fiers... », a déclaré le général de brigade Fermeté Blanchard Nguinou.

Page 16

CULTURE

L'Académie des sciences et des arts du Congo a 20 ans

Créée en février 2003 par Maurice Itous Ibara, l'Académie des sciences et des arts du Congo vient de célébrer ses 20 ans d'existence. Elle a formé plusieurs étudiants en licence et master dans les filières telles que l'environnement, le bâtiment et les travaux publics,

l'architecture, la gestion et les arts. « Au moment où nous célébrons vingt ans d'existence, mon message est d'encourager les uns et les autres à aller à la recherche. Nous ne pouvons pas aller à l'émergence sans la science », a indiqué Maurice Itous Ibara.

Page 16

CHAMPIONNAT NATIONAL LIGUE 1

La phase retour commence le 25 février

La Fédération congolaise de football a annoncé, pour le 25 février, le début de la phase retour du championnat national ligue 1 du football. L'information a été donnée lors de la dernière session du comité exécutif. Les équipes ont treize jours pour déterminer le successeur de l'AS Otohô, tenante du titre depuis 2018. L'enjeu est tellement fort que le vainqueur de la compétition disputera la saison prochaine la Ligue africaine des champions.

Page 9



La confrontation entre le leader et son dauphin

SOMMAIRE

Lire notre dossier sur la CAN



Pages 11-13

Éditorial

Se projeter

Page 2

ÉDITORIAL

Se projeter

La page de la 34e édition de la Coupe d'Afrique des nations (CAN) vient d'être définitivement tournée, les Eléphants de la Côte d'Ivoire ayant succédé aux Lions de la Téranga du Sénégal au terme d'une compétition durant laquelle ils sont passés par toutes les émotions. Le Congo, absent de longue date, doit désormais se projeter vers l'avenir. Attendu que la Côte d'Ivoire a officiellement passé la main au Maroc pour l'organisation de la 35e édition en 2025.

Déjà, l'absorbant débat de savoir si les Diabes rouges participeront ou non à la prochaine CAN met la pression sur les épaules de nos joueurs qui collectionnent, depuis leur dernière participation en 2015, les échecs dans la dernière ligne droite des phases éliminatoires. La bonne formule doit vite être trouvée pour qu'ils signent enfin leur retour au tout premier plan et éviter de prolonger à une décennie leur « désertion ».

Il ne fait aucun doute que le football africain a considérablement évolué et cette dernière CAN confirme la thèse selon laquelle il n'y a plus de petites ou grandes équipes. Sur ce point, le niveau actuel de l'équipe nationale du Congo n'est pas remis en cause. Les Diabes rouges galèrent actuellement parce qu'ils peinent à retrouver un bon gardien qui rassure toute l'équipe, un grand attaquant efficace devant les buts et un bon entraîneur capable de faire des choix tactiques en rapport avec son effectif.

Faut-il le reconnaître, à côté de trois éléments répertoriés ci-haut sans lesquels la réussite ne sera pas possible, les conditions de préparation jouent le plus souvent un sale tour au Onze national. C'est sur ce dernier aspect que les efforts doivent être faits pour permettre à la sélection congolaise d'affronter toutes les conquêtes.

Les Dépêches de Brazzaville

STATISTIQUE

Un nouveau bâtiment pour l'INS

Le Premier ministre, Anatole Collinet Makosso, a inauguré, le 13 février à Brazzaville, le nouveau siège de l'Institut national de la statistique (INS) et celui du Centre d'application de la statistique et de la planification (CASP). En assurant de meilleures conditions de travail, le complexe devrait permettre à l'INS de produire des données fiables et répondre à la demande nationale.



Le Premier ministre coupant le ruban symbolique DR

Financée à hauteur de 2,3 milliards FCFA par la Banque mondiale, la construction du complexe de l'INS-CASP constitue la preuve de la coopération entre le Congo et l'Institution de Bretton Woods. L'infrastructure, dont les travaux ont été lancés en février 2021, est bâtie sur une surface au sol de 1 323, 40 m², avec un bâtiment R+5 et un autre R+1. L'ouvrage a été réalisé par la société chinoise Zhengwei Technique Congo, sous la supervision du bureau d'études Edau Congo SCP, agissant en tant que maître d'œuvre.

La modernisation de l'INS va permettre au Congo, selon Cheik F. Kanté, le directeur des opérations de la Banque mondiale, de combler le déficit des données statistiques récentes et de qualité qui a longtemps entravé l'action du gouvernement et celle

des partenaires au développement. Ces installations contribueront à améliorer la formation des cadres statisticiens et démographes congolais, ainsi que du système statistique national. Le CASP, qui a déjà formé plus d'un millier de cadres de l'administration publique, pourra assurer la formation de qualité avec l'introduction du système licence-master-doctorat.

Pour les autorités, un pas important vient d'être franchi en matière de réforme du système statistique national. « La vision du gouvernement, à travers cette stratégie, est bien de doter le Congo, à l'horizon 2026, d'un système statistique national cohérent, pourvu de ressources adéquates, apte à répondre aux besoins des utilisateurs en produisant et en diffusant,

dans les délais requis, des statistiques fiables permettant de prendre de décisions éclairées pour un développement socio-économique durable et irréversible », a déclaré la ministre en charge de la Statistique, Ingrid Olga Ghislaine Ebouka-Babackas. D'autres travaux devront être réalisés prochainement pour consolider l'ouvrage. D'après le maître d'œuvre, Edau Congo SCP, il s'agit des travaux de la sécurité incendie ; de la signalisation ; des cloisons intérieures ; de la connexion du complexe au réseau internet et courants faibles ; de l'éclairage extérieur et la mise en place d'un système de vidéosurveillance ; du mobilier ; des rideaux dans les deux bâtiments ; de la climatisation ; des murs rideaux avant et arrière...

Fiacre Kombo

Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Direction des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand reporter : Nestor N'Gampoula
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Lossilé
Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :
Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou Durlly Emilia Gankama (cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Chef d'agence : Victor Dosseh
Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers. Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Direction de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/ Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

SECRETARIAT DE REDACTION

Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo
Chef de service : Clotilde Ibara
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

PAO - MAQUETTE

Chef de service PAO : Eudes Banzouzi
Chef de service : Cyriaque Brice Zoba
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint Edgard Ibara, Jeff Tamaff

INTERNATIONAL

Direction : Bénédicte de Capèle

Adjoint à la direction : Christian Balende

Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,
Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole

ADMINISTRATION - FINANCES

Direction : Ange Pongault
Adjoint à la direction : Kiobi Abira
Bermely Ngayouli, Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Arcade Bikondi, Emeline Lou-bayi, Wilfrid Meyal Itoua Ossinga, Armelle Mounzeo

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Hortensia Olabouré, Marina Zodialho, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo
Chef de service diffusion : Guylin Ngossima
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moubelé Ngono

COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL

Direction : Guillaume Pigasse
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Kibhat

LOGISTIQUE ET SECURITE

Direction : Gérard Ebami Sala
Adjoint à la direction : Elvy Bombete
Coordonnateur :
Rachyd Badila (Chef), Jules César Olebi, Siméon Ntsayouolo, Jean Bruno Ndokagna

INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS

Direction : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service),

Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Responsable : Émilie Moundako Éyala
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Responsable : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi, Brice Bakouma

CENTRE DE REFLEXION SUR L'INTEGRATION REGIONALE

Direction : Emmanuel Mbengué

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo. Tél. : (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepe chesdebrazzaville.fr

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

*Journal imprimé dans les presses de l'Imprimerie Nouvelle du Congo, 4 rue des Galois, ZI Mpila, Brazzaville, République du Congo. Tél. +242 05 200 6565,
eMail : contact@inc-sa.com,
site Internet www.inc-sa.com

COOPÉRATION INTERPARLEMENTAIRE

Le Congo et l'Algérie donnent une nouvelle dimension à leurs relations

En séjour de travail à Brazzaville du 12 au 15 février, la délégation du groupe d'amitié parlementaire Algérie-Congo a eu une séance de travail, le 13 février, avec le président de l'Assemblée nationale, Isidore Mvouba. Au menu des échanges, la consolidation de la coopération bilatérale à travers la diplomatie parlementaire.

Conduite par le président du groupe d'amitié parlementaire Algérie-Congo, Baghdad Ben Amara, la délégation de l'Assemblée populaire nationale de la République algérienne démocratique a réitéré à la partie congolaise la nécessité de renforcer les relations entre les deux parties. « Il est important, en tant que groupe parlementaire d'amitié, que nous puissions contribuer à créer les conditions appropriées pour soutenir et stabiliser la coopération dans les domaines économique, culturel, législatif et diplomatique afin d'aider les générations futures à travers des relations fortes et constructives. Nous devons renforcer la coopération bilatérale entre les deux pays à travers la diplomatie parlementaire », a expliqué Baghdad Ben Amara.

Il a également rappelé que l'Assemblée populaire nationale de la République algérienne démocratique a proposé et envoyé un protocole d'accord à la partie congolaise en vue de consolider leur coopération à travers un cadre juridique. « Nous sommes heureux que le président de l'Assemblée



L'échange de présents entre Isidore Mvouba et Baghdad Ben Amara/DR

nationale du Congo ait répondu positivement à notre proposition et lui avons envoyé une invitation officielle pour qu'il effectue une visite en Algérie pour élargir et poursuivre nos échanges », a-t-il laissé entendre.

Notons que la mission de Brazzaville fait suite aux échanges virtuels que les deux parties

ont eus en décembre dernier. Le président de l'Assemblée nationale, de son côté, a rappelé que le Congo et l'Algérie sont deux pays amis et frères. L'amitié entre les deux peuples est, a-t-il dit, vieille de plus de 60 ans. Il a également salué l'engagement des présidents Abdelmadjid Tebboune et Denis Sassou N'Gouesso dans la réso-

lution de la crise libyenne. Selon lui, le chef de l'Etat congolais s'investit pleinement, en sa qualité de président du Comité de haut niveau de l'Union africaine sur la Libye, pour que le peuple libyen retrouve le chemin de la paix et du développement, mais aussi à assurer la stabilité de la région sahélo-saharienne, la méditerranée

et celle du Moyen-Orient. « La coopération entre le Congo et l'Algérie, régie par l'accord général de coopération économique et technique signé le 8 juillet 1972, à Alger, confortée par près de sept sessions de grandes commissions mixtes, a connu la signature d'une multitude d'accords dans les domaines divers et variés. Nous aurons à travailler dans des ateliers plus diversifiés pour regarder ce qui reste à faire. Le développement de cette coopération passe, en outre, par la promotion des relations interparlementaires, car la diplomatie parlementaire participe aussi à la consolidation des relations bilatérales », a expliqué Isidore Mvouba, estimant que cette visite constitue une nouvelle ère dans les relations interparlementaires entre les deux Assemblées nationales.

La séance de travail s'est déroulée en présence de l'ambassadeur de la République du Congo en Algérie, Ignace Ngakala, et celui de la République algérienne démocratique et populaire au Congo, Riache Azeddine.

Parfait Wilfried Douniama

ANTIVALEURS DANS LES HÔPITAUX

Les médecins véreux dans le collimateur

L'inspecteur général de la santé, le Pr Richard Bileckot, a entamé le 13 février à Brazzaville, par l'hôpital de référence de Talangaï, une série de sensibilisation à valeur pédagogique au sein des centres hospitaliers du Congo, en vue de sensibiliser les médecins aux comportements déviants qui gangrènent leurs milieux professionnels.

La descente de l'inspecteur général de la santé dans les hôpitaux se fait sur instruction personnel du ministre de la Santé et de la Population, Gilbert Mokoki. Elle s'inscrit dans le cadre de la lutte contre les comportements déviants qui gangrènent les structures sanitaires pour lesquels les

médecins sont souvent cités. A cet effet, Dans sa communication, l'inspecteur général de la santé a rappelé aux médecins en service à l'hôpital de référence de Talangaï l'éthique et la déontologie professionnelle de leur profession qu'ils sont tenus de respecter conformément au

serment d'hypocrates qu'ils ont prêtés. Il a profité de l'occurrence pour vulgariser les textes qui régissent le fonctionnement administratif des établissements de santé afin de permettre à ces professionnels de santé d'exercer en respectant les règles du métier avant de sanctionner les

récidivistes. « Le ministre de la Santé nous a demandé de mettre en place un système de veille et d'alerte contre les antivaleurs dans les hôpitaux. Il fallait sensibiliser les médecins avant de sanctionner ceux qui s'illustreront dans des pratiques sordides. Nous amorçons la sensibilisation par l'hôpital de Talangaï parce que ces derniers temps, il fait l'objet de vives critiques dans les médias et sur les réseaux sociaux en termes de mauvais accueil, de gestion calamiteuse des médicaments et de bien d'autres défaillances », a indiqué le Pr Richard Bileckot.

Les récidivistes écoperont des sanctionnés sévères

La sensibilisation amorcée par l'Inspection générale de la santé est à valeur pédagogique. C'est une façon de rappeler les médecins et leurs assimilés véreux à l'ordre de manière

à ce qu'ils rectifient déjà le tir avant qu'ils n'écopent des sanctions disciplinaires sévères conformément à la loi. « La descente d'aujourd'hui avait pour objectif d'expliquer aux médecins en service à l'hôpital de référence de Talangaï les prérogatives de l'inspection générale de la santé. Il s'est agi aussi de leur expliquer le rôle de police sanitaire que notre direction joue et qui peut infliger les sanctions correctives contre les récidivistes. Ces sanctions peuvent être, entre autres, l'interruption définitive de travailler, l'interdiction d'exercer le métier, la fermeture de la clinique ou du cabinet médical mais aussi la saisine », a précisé le Pr Richard Bileckot. La sensibilisation se poursuivra très prochainement dans tous les grands centres hospitaliers de Brazzaville, avant de mettre le cap sur l'arrière-pays.

Firmin Oyé



Les médecins suivant attentivement la communication de l'inspecteur général/Adiac



Gestion de programme - Administrateur (Coordonnateur national)

Titre du poste : Coordonnateur National Small Grant Programme

Catégories d'emploi : Gestion de programme

Code de vacance : VA/2024/B5003/27508

Département/bureau : GPG, DDC, Services de gestion des subventions

Lieu d'affectation : Brazzaville, Congo

Type de contrat : Spécialiste local de l'ICA

Niveau du contrat : Spécialiste LICA-9

Durée : Indéterminé sous réserve des exigences de l'organisation, de la disponibilité des fonds et/ou d'un rendement satisfaisant

Période de candidature : 09-février 2024 au 03-mars-2024

Responsabilité organisationnelle du poste :

- Gestion technique, financière et opérationnelle efficace du Programme de petites subventions du Fonds pour l'environnement mondial et de son portefeuille.
- Fonction de gestion efficace, en constituant une équipe efficace du Programme de pays du SGP et en encourageant le travail d'équipe au sein de l'équipe du Programme de pays du SGP, des membres du Comité directeur national et de l'équipe du Bureau de pays du PNUD
- Mobiliser et mobiliser des ressources financières et autres, et établir des partenariats solides au niveau des programmes et des projets pour des initiatives soutenues et à grande échelle.
- Faciliter efficacement la gestion des connaissances, partager et échanger des connaissances sur les leçons apprises et les meilleures pratiques du programme et des projets du SGP.

Responsabilités fonctionnelles

Sous la supervision directe du (de la) coordonnateur(trice) régional(e) du SGP et du (de la) Représentant(e) résident(e) du PNUD, et en étroite coordination avec l'équipe du Programme de pays du SGP, les membres du Comité directeur national, l'équipe du Bureau de pays du PNUD et l'équipe du Service mondial de l'environnement, le (la) titulaire s'acquittera des fonctions ci-après :

- Superviser les membres de l'équipe du programme de pays du SGP et fournir les conseils et l'encadrement nécessaires ;
- Promouvoir et maintenir un travail d'équipe efficace au sein de l'équipe du Programme de pays du SGP, des membres du Comité directeur national et de l'équipe de coordination du PNUD ;
- Préparer et mettre en œuvre un plan de travail annuel, y compris des initiatives stratégiques et/ou innovantes, avec des objectifs fixés en matière de réalisation et de cofinancement ; projet de proposition annuelle de budget administratif et de fonctionnement du projet du bureau de pays du SGP ;
- Définir les paramètres de performance annuels et les objectifs d'apprentissage pour l'équipe du programme de pays du SGP, évaluer ses performances et fournir un retour d'information ;

Développement et gestion de programmes et de portefeuilles

Se tenir au courant des préoccupations et des priorités nationales en matière d'environnement, ainsi que des conditions et tendances socio-économiques en ce qui concerne le SGP, et évaluer leur impact sur les travaux et le programme du SGP.

- Assurer l'élaboration et la mise en œuvre de la Stratégie du Programme Pays (CPS), ainsi que son examen et sa mise à jour périodiques ;
- Gérer l'allocation des subventions du SGP et le budget de fonctionnement du pays, maintenir l'intégrité financière du programme en veillant au respect des procédures opérationnelles normalisées du SGP ainsi que des règles et règlements de l'UNOPS, et veiller à l'utilisation rapide et efficace des ressources du SGP ;
- Exercer un contrôle de la qualité sur l'élaboration d'un portefeuille d'idées et de concepts de projets, et suivre de près les progrès et les résultats de la mise en œuvre du programme ;
- Organiser périodiquement des ateliers avec les parties prenantes et des sessions de développement de projets pour les organisations de la société civile (OSC) et les communautés locales, ainsi que pour les candidats potentiels et d'autres parties prenantes, afin d'informer sur le SGP et ses initiatives stratégiques ;
- Travailler en étroite collaboration avec les OSC et les organisations communautaires à l'élaboration des concepts et des propositions de projets afin de s'assurer que les projets sont conformes aux initiatives stratégiques du SGP, à la stratégie du programme de pays et aux notes d'orientation technique ;
- Autoriser et gérer les subventions de planification de projet au besoin.
- Superviser les projets de subventions en cours du SGP et effectuer des visites périodiques sur le terrain pour le suivi des projets et fournir un soutien et des conseils techniques et opérationnels aux bénéficiaires du SGP, le cas échéant ;
- Planifier les réunions du Comité directeur national et en assurer le secrétariat. Appuyer et coordonner étroitement avec le Comité directeur national et le Groupe consultatif technique, le cas échéant, le processus d'examen, de sélection et d'approbation des propositions de projets, en particulier l'évaluation initiale des propositions et l'évaluation de l'éligibilité.
- Favoriser les liens entre les programmes, les projets et les politiques entre le SGP et les projets du FEM de grande ou moyenne envergure, prévus ou en cours dans le pays, ainsi que ceux d'autres gouvernements, donateurs et partenaires au développement.
- Rendre compte périodiquement au CPMT de l'état d'avancement de la mise en œuvre du programme, y compris des rapports de suivi annuels, des rapports financiers, des audits, et mettre à jour les bases de données pertinentes de l'UNOPS et du SGP.
- Entreprendre le suivi et l'évaluation du programme et des projets de pays du SGP, ainsi que des initiatives des bailleurs de fonds, en coordination avec le NSC et le CPMT ;
- Effectuer et coordonner les tâches administratives (c.-à-d. approvisionnement, déplacements) en respectant les règles et règlements d'approvisionnement des SOP du SGP ; néces-

saires à la mise en œuvre du programme.

Mobilisation des ressources et partenariats

- Établir et maintenir des relations de travail étroites avec les parties prenantes ainsi que promouvoir la valeur, les avantages comparatifs et assurer la visibilité du SGP.
- Évaluer l'intérêt et les priorités des principaux donateurs et autres partenaires de développement, et élaborer/mettre à jour et mettre en œuvre la stratégie de mobilisation des ressources et de partenariat afin de mobiliser des ressources et de développer des partenariats au niveau des programmes.
- Aider les bénéficiaires du SGP à obtenir des cofinancements et des partenariats au niveau des projets, et aider à identifier les opportunités et les ressources pour soutenir et développer les projets.

Gestion des connaissances

- Documenter les récits de programmes et de projets, les leçons apprises et les meilleures pratiques en matière d'élaboration, de mise en œuvre et de supervision des programmes et projets du SGP ;
- Accéder au SGP et à d'autres connaissances mondiales et régionales, distiller les meilleures pratiques et faciliter leur diffusion et leur intégration dans le cadre du Programme de pays et des projets du SGP, du CO du PNUD et auprès de ses homologues et partenaires ;
- Soutenir le renforcement des capacités et la mise en réseau des bénéficiaires de subventions afin de faciliter l'échange de connaissances et de promouvoir l'adoption par le biais de plateformes de connaissances, de foires du savoir, etc.

Surveillance et contrôle des progrès

- Des résultats et des impacts solides du programme SGP, alignés sur les stratégies et priorités nationales et la stratégie et les approches du SGP, qui contribuent à un changement transformationnel dans la société et l'économie afin de préserver l'environnement mondial et d'atteindre les objectifs de développement durable, Un portefeuille de subventions innovant, techniquement solide et socialement inclusif est développé et mis en œuvre. Utilisation efficace et efficiente des ressources afin de maximiser l'impact des projets/programmes. Une confiance accrue de la part des clients et des donateurs et des opportunités accrues de visibilité, de partenariats et de cofinancement.

Études/Expérience/Exigences linguistiques

*** LES CANDIDATES SONT FORTEMENT ENCOURAGÉES À POSTULER**

*** LES CANDIDATS N'AYANT AUCUNE EXPÉRIENCE DES NATIONS UNIES OU DE L'UNOPS SONT FORTEMENT ENCOURAGÉS À POSTULER**

Exigences en matière d'éducation :

- Diplôme universitaire de deuxième cycle, de préférence dans le domaine de la gestion de l'environnement ou des ressources naturelles, de l'économie de l'environnement, du développement, de l'administration des entreprises ou dans une discipline similaire.

Expérience de travail requise :

- Au moins trois (3) années d'expérience pertinente dans le domaine de l'environnement et du développement, qui devrait inclure la gestion de programmes, de préférence avec une expérience spécialisée étendue dans l'un des domaines thématiques du FEM-SGP au niveau national.
- La maîtrise des logiciels informatiques courants (traitement de texte, Excel, présentations, bases de données et Internet) est exigée.

Expérience souhaitable :

- Une expérience professionnelle dans l'un des domaines thématiques du FEM-PSG au niveau national est un atout.

Exigences linguistiques :

- La maîtrise du français et un niveau intermédiaire de l'anglais sont requis.
- La connaissance d'autres langues de l'ONU est considérée comme un atout.

Nationalité :

- Le candidat doit être un ressortissant ou un citoyen naturalisé du pays.

Informations complémentaires

- Veuillez noter que l'UNOPS n'accepte pas les CV non sollicités.
- Les demandes reçues après la date de clôture ne seront pas prises en considération.
- Veuillez noter que seuls les candidats présélectionnés seront contactés et passeront à l'étape suivante du processus de sélection, qui comprend diverses évaluations.
- L'UNOPS prône la diversité et s'engage en faveur de l'égalité des chances en matière d'emploi. Notre main-d'œuvre est composée de nombreuses nationalités, cultures, langues, races, identités de genre, orientations sexuelles et capacités. L'UNOPS s'efforce de maintenir et de renforcer cette diversité afin d'assurer l'égalité des chances ainsi qu'un environnement de travail inclusif pour l'ensemble de son personnel.
- Les femmes qualifiées et les candidats issus de groupes sous-représentés au sein de l'UNOPS sont encouragés à postuler. Il s'agit notamment des candidats issus de groupes racialisés et/ou autochtones, des membres d'identités de genre et d'orientations sexuelles minoritaires et des personnes handicapées.
- Nous souhaitons nous assurer que tous les candidats donnent le meilleur d'eux-mêmes pendant le processus d'évaluation. Si vous êtes présélectionné et que vous avez besoin d'une aide supplémentaire pour effectuer une évaluation, y compris des mesures d'adaptation raisonnables, veuillez en informer notre équipe des ressources humaines lorsque vous recevez une invitation.

Lien pour postuler : <https://jobs.unops.org/Pages/ViewVacancy/VADetails.aspx?id=27508#4>

ENVIRONNEMENT

Le Congo et le CDN Partnership mobilisent des ressources financières

A l'approche de la tenue à Brazzaville d'une table ronde des bailleurs de fonds, la ministre de l'Environnement, du Développement durable et du Bassin du Congo (MEDDBC), Arlette Soudan-Nonault, a échangé, le 13 février, avec une délégation de la CDN Partnership conduite par son directeur adjoint, le Dr Roméo Bertolini, sur la mise en œuvre du plan d'actions de la contribution nationale déterminée ainsi que sur la mobilisation des ressources techniques et financières.

Le NDC Partnership est un partenariat qui rassemble plus de deux cents membres dont plus de cent vingt pays développés et en développement, et plus de quatre-vingts institutions pour créer et mettre en œuvre une action climatique ambitieuse qui contribue à atteindre l'accord de Paris et les objectifs de développement durable. A l'issue de l'audience et face à la presse nationale, le directeur adjoint de cette institution internationale, le Dr Roméo Bertolini, a indiqué : « Nous sommes heureux d'appuyer le ministère pour mettre en œuvre son agenda climat au niveau national et favoriser la mobilisation des appuis de ressources techniques et financières pour les mesures d'atténuations ainsi que d'adaptations au Congo. Depuis sa création en 2015, le partenariat a développé



La ministre Arlette Soudan-Nonault échangeant avec ses hôtes/Adiac

une méthodologie avec un certain nombre d'offres de services mises à disposition des Etats, entre autres, une assistance technique, le déploiement d'une expertise ou encore attirer des investissements sur la base des projets bien identifiés dans les secteurs des énergies renouvelables, la gestion de l'eau et autres ».

Par ailleurs, le NDC

Partnership a pris un consultant pour accompagner le Congo dans la mise en œuvre du plan d'action de sa contribution nationale déterminée (CDN). L'institution va conduire également le pays dans le cadre de la recherche de financement auprès de l'Union internationale pour la conservation de la nature, de l'Agence de coopération

internationale allemande pour le développement, du Programme des Nations unies pour le développement, de la Banque mondiale et autres partenaires à l'occasion de la table ronde des bailleurs de fonds.

Le NDC Partnership a été lancé lors de la COP 22 à Marrakech. Il œuvre pour la promotion d'une coopération efficace entre les

pays membres. Notons que sans la contribution nationale déterminée, les Etats ne peuvent pas prendre les différents engagements par rapport au climat. C'est une obligation de l'accord de Paris que les Etats doivent le réviser tous les cinq ans. Le MEDDBC a informé la presse que le Congo a déjà révisé sa CDN et a même bénéficié des financements de l'Agence française de développement, dans le cadre du financement du plan d'actions de cette CDN. Ajoutons que la ministre de l'Environnement s'est entretenue aussi avec le président directeur générale de la société Marché Congo, entreprise évoluant dans le secteur des bâtiments et travaux publics, Castrol Nilsson De Souza, sur la mise en œuvre du projet de construction de la route reliant les sous-préfectures Etoumbi-Mbama.

Fortuné Ibara

VISITEZ LE MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

de LUNDI à VENDREDI (9h-17h) et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

SCULPTURES

CÉRAMIQUES

PEINTURES

MUSIQUE





L'art dans sa **Généralité,**
de la **Tradition**
à la **Modernité**

Situé sur 84 Boulevard Denis Sassou Nguesso
immeuble les manguiers (M'pila)
dans l'enceinte des Dépêches de Brazzaville

SÉNÉGAL

L'ONU réclame des enquêtes indépendantes sur les manifestants tués

Le Bureau des droits de l'homme de l'Organisation des Nations unies (ONU) s'est dit « profondément préoccupé » par la crise au Sénégal découlant de « la suspension de la présidentielle », dénonçant un « recours inutile et disproportionné à la force contre les manifestants et des restrictions de l'espace civique ».

Les autorités sénégalaises ont interdit la grande marche prévue par la société civile, le 13 février à Dakar, contre le report de dernière minute de la présidentielle et la prolongation du mandat de l'actuel chef de l'Etat. « Nous sommes profondément préoccupés par la situation tendue au Sénégal à la suite de la suspension de l'élection présidentielle prévue pour le 25 février », a dit le Haut-Commissariat aux droits de l'homme (HCDH). « Au moins trois jeunes hommes ont été tués pendant les manifestations et au moins 266 personnes auraient été arrêtées dans tout le pays, y compris des journalistes », a déclaré une porte-parole du HCDH, Liz Throssell. Elle appelle à des enquêtes approfondies et indépendantes et les responsables à rendre des comptes, relevant que « les personnes arrêtées pendant les manifestations doivent bénéficier d'un traitement équitable ». Le nouveau collectif Aar Sunu Election avait invité les Sénégalais à se rassembler massivement pour une marche silencieuse à partir de 15 heures dans un quartier proche du centre de la capitale. Mais la préfecture a interdit la manifestation parce qu'elle « risque de per-



Des manifestants au Sénégal/DR

turber gravement » la circulation.

Interdiction d'une marche contre le report de la présidentielle

« Dans un contexte de tensions croissantes et d'informations faisant état de nouvelles manifestations prévues, il est essentiel que les autorités ordonnent sans équivoque aux forces de sé-

curité de respecter et de garantir les droits humains y compris », a-t-elle fait valoir, exhortant tous les acteurs « de s'abstenir de recourir à la violence ». Le Sénégal est en proie à une crise politique depuis que le président Macky Sall a annoncé le report de la présidentielle le 3 février, à trois semaines de l'échéance. Ses partisans à l'Assemblée nationale et

ceux de Karim Wade (Parti démocratique sénégalais), candidat disqualifié, ont ensuite entériné le renvoi de l'élection au 15 décembre et le maintien du président Sall à son poste jusqu'à la prise de fonctions de son successeur, a priori donc début 2025. Dans ce contexte d'appels aux manifestations, les services du Haut-Commissaire Volker Türk se sont inquiétés

également de la suspension d'internet sur les mobiles, mardi au Sénégal, au jour d'une manifestation prévue et interdite par les autorités pour la deuxième fois depuis le début de la grave crise politique.

Appel au dialogue

Compte tenu des défis et des préoccupations liés aux circonstances entourant le report des élections, le HCDH, Volker Türk, appelle le gouvernement à veiller à ce que le dialogue national proposé soit aussi large que possible et garantisse une véritable participation des groupes d'opposition, des femmes, des jeunes et des groupes marginalisés. Le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, avait réaffirmé vendredi dernier « l'engagement des Nations unies à soutenir la consolidation de la démocratie et à promouvoir la paix, la stabilité et le développement au Sénégal ». Il avait également appelé le même jour les acteurs nationaux sénégalais à s'engager dans un dialogue constructif et au maintien d'un climat politique pacifique, suite aux remous causés par le report de l'élection présidentielle prévue pour fin février 2024.

Noël Ndong

« L'engagement des Nations unies à soutenir la consolidation de la démocratie et à promouvoir la paix, la stabilité et le développement au Sénégal »

RUSSIE-AFRIQUE

Le prochain sommet se tiendra dans un pays africain

Le chef du département de l'Afrique au sein du ministère russe des Affaires étrangères, Vsevolod Tkatchenko, a annoncé, le 13 février, que le prochain sommet Russie-Afrique aura lieu en 2026, dans un pays africain.

Suite au dernier sommet Russie-Afrique, Moscou se fixe pour objectif d'étendre sa présence diplomatique sur tout le continent africain, et cela est déjà mis en œuvre. À la veille du Nouvel An, une ambassade russe a ouvert ses portes au Burkina Faso et très bientôt une autre mission diplomatique russe ouvrira en Guinée équatoriale, a annoncé le diplomate russe Vsevolod Tkatchenko. « La Russie se prépare à ouvrir des ambassades dans plusieurs autres pays africains », a ajouté le diplomate. « On observe en Afrique une rotation réussie des

diplomates russes venant d'autres régions. Apparemment, l'Afrique devient effectivement de plus en plus attractive pour les futurs diplomates », a-t-il relevé.

Par ailleurs, la Russie est en train de négocier avec les pays africains concernant l'ouverture de nouvelles destinations aériennes. La Na-

mbie et l'Afrique du Sud planifient de vastes campagnes promotionnelles pour attirer les touristes russes.

Les touristes russes privilégient les pays africains situés au Sud du Sahara, notamment le Kenya, la Tanzanie, l'Afrique du Sud, Maurice et les Seychelles. La Namibie et l'Éthiopie intéressent aussi la Russie. Le Sénégal et la

Sierra Leone présentent des perspectives.

Pour la Russie, l'attitude de « l'Occident collectif envers l'Afrique reste fondamentalement néocolonialiste, arrogante et consummatrice ». « C'est d'ailleurs propre, non seulement à des anciennes puissances coloniales, mais aussi aux États-Unis ainsi qu'à

l'Union européenne qui tente d'y jouer le rôle de sermonneur collectif. En fait, les anciens maîtres du continent n'ont jamais accepté la subjectivité indépendante de l'Afrique dans la politique mondiale, son droit à tracer sa propre route et déterminer ses méthodes de développement, ses valeurs fondamentales et son cercle de partenaires extérieurs », a conclu le diplomate.

Signalons qu'une réunion des ministres des Affaires étrangères au format Russie-Afrique est prévue vers septembre prochain.

Yvette Reine Nzaba

« On observe en Afrique une rotation réussie des diplomates russes venant d'autres régions. Apparemment, l'Afrique devient effectivement de plus en plus attractive pour les futurs diplomates »,

INTERVIEW

Martin Ziguélé : «Les attentes sont très fortes en matière d'amélioration de la gouvernance interne de la BEAC»

Les Dépêches de Brazzaville ont interviewé l'ancien Premier ministre de la République centrafricaine, ancien directeur national de la Banque des Etats de l'Afrique centrale (BEAC), Martin Ziguélé, député de l'opposition, président du Mouvement pour la libération du peuple centrafricain, sur les attentes du mandat de son compatriote, Yvon Sana Bangui, nouveau gouverneur de la BEAC. Morceaux choisis.

Pour l'Afrique centrale, la Cémac. La Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (Cémac) a mis en place, il y a quelques années, le principe de rotation pour les postes de gouvernement des institutions communautaires telles que la BEAC, la Banque de développement des Etats de l'Afrique centrale, la Commission bancaire de l'Afrique centrale et j'en passe. C'est à ce titre que le tour est venu pour la République centrafricaine d'occuper le poste de gouverneur de la BEAC, et mon compatriote, M. Yvon Sana Bangui, a été désigné. A titre tout à fait personnel, je le félicite pour cette promotion et me réjouis que mon pays dirige la BEAC. C'est une première qu'il faut saluer, et il reviendra à Yvon Sana Bangui de démentir par sa gouvernance certaines interrogations, somme toutes légitimes dans pareilles circonstances, sur la procédure de sa désignation et ses compétences en économie et en finance. Les attentes sont très fortes en matière d'amélioration de la gouvernance interne de la BEAC, mais aussi sur le rôle que notre institut d'émission jouera pour parachever les nombreuses réformes régulièrement annoncées mais inachevées.

Pour les relations de la BEAC avec la BCEAO

Depuis la dévaluation du franc CFA en janvier 1994, les relations entre les deux zones d'émission qui utilisent la même devise, le franc CFA, ne sont plus comme avant, au grand dam des opérateurs économiques et des voyageurs. Si en théorie, un franc CFA d'Afrique centrale vaut tou-

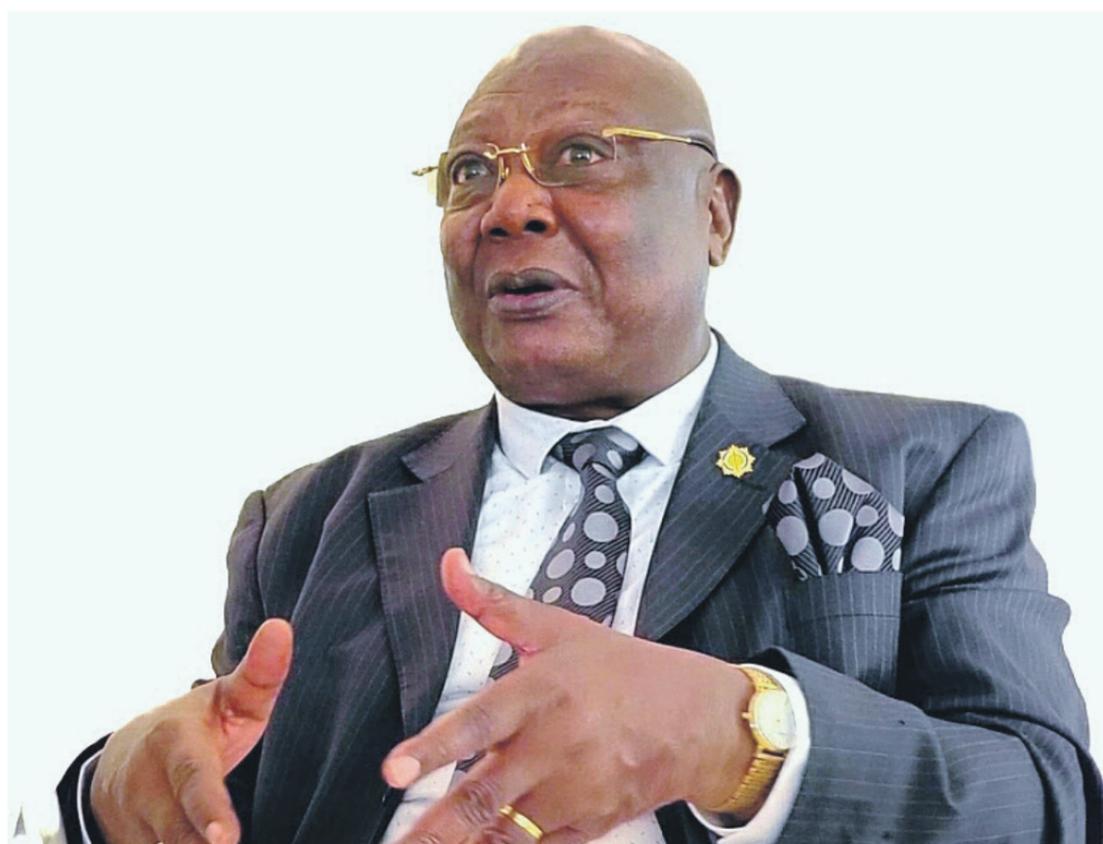
jours un franc CFA de l'Afrique de l'Ouest, dans les faits celui d'Afrique centrale est considéré comme une devise moins forte. Dans les aéroports de Lomé, Abidjan, ou Ouagadougou, le franc CFA d'Afrique centrale est changé avec une décote de 10% sinon plus. S'agissant des opérations bancaires entre les deux zones, elles se traitent comme entre la zone CFA et la zone sterling, par exemple. Cela est intenable et le nouveau gouvernement de la BEAC devra travailler à lever ces obstacles, avec leurs collègues de la Banque Centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO). On ne peut pas parler de monnaie intégratrice et dresser des barrières assumées sur la libre circulation des biens, des services et le respect des taux officiels de convertibilité.

Avec le Trésor français

Le Trésor français qui est garant de la convertibilité extérieure du franc CFA est représenté aux conseils d'administration de la BEAC et de la BCEAO. Naturellement, le nouveau gouverneur doit entretenir des relations de confiance avec ce garant, et faire en sorte que les réformes souhaitables se mènent de concert.

Avec la Banque centrale européenne

Le franc CFA a une parité fixe avec l'euro qui est émis et géré par la Banque centrale européenne (BCE). Les relations ne sont pas directes entre la BEAC et la BCE mais via la Banque de France. Elles doivent être maintenues et améliorées.



Martin Ziguélé

Face à la montée des monnaies virtuelles, les cryptomonnaies, le franc CFA serait-il en danger, par ricochet la BEAC ?

Comme député membre de la Commission Finances à l'Assemblée nationale de mon pays, la Centrafrique, j'ai voté contre la loi sur la cryptomonnaie pour des raisons évidentes que j'ai avec d'autres collègues députés consignées dans une lettre publique. Dans des pays comme la Centrafrique où le taux de bancarisation est inférieur à 2%, l'accès à l'énergie limitée à moins de 10% et où l'internet n'atteint même pas 10%

de la population, parler de cryptomonnaie est tout simplement pas sérieux. Les priorités sont ailleurs.

Plusieurs crises ont secoué la BEAC ces derniers mois, qu'attendez-vous du nouveau gouverneur ?

Au début des années 2000, je fus directeur national de la BEAC pour mon pays, la République centrafricaine. L'ambiance n'était pas celle d'aujourd'hui. Cette maison auparavant très discrète où tout se faisait à pas feutrés est devenue très bruyante, et ses problèmes internes se règlent sur les réseaux sociaux. Il faut que le

nouveau gouverneur redonne à la BEAC son lustre d'antan et que chacun respecte les limites de ses prérogatives.

Une autre monnaie pour remplacer le Franc CFA est-elle nécessaire en Afrique centrale ?

La réponse à cette question n'est pas technique, elle est politique. Le technicien expose la faisabilité d'un projet, avec ses avantages et ses inconvénients. Et le politique décide. On ne peut pas intervertir ces rôles et chacun doit s'assumer.

Propos recueillis par Noël Ndong

NIGER

Le président de transition nigérien n'exclut pas l'abandon du franc CFA par les pays de l'AES

Le président de transition nigérien, le général Abdourahmane Tchiani, a déclaré dimanche soir dans un entretien sur la télévision publique nigérienne que le Niger, le Burkina Faso et le Mali, membres de l'Alliance des Etats du Sahel (AES), sont prêts à abandonner le franc CFA pour leur souveraineté totale.

«La monnaie est un signe de souveraineté, nous sommes engagés dans un processus de recouvrement de notre souveraineté totale. Il n'est plus question que nos Etats soient la vache à lait de la France», a-t-il affirmé.

Pour lui, la monnaie est une étape de sortie de cette colonisation. «Les Etats de l'AES ont des experts, au moment opportun nous déciderons»,

a-t-il ajouté. Aujourd'hui, huit Etats membres de l'Union économique et monétaire ouest-africaine (UEMOA), dont le Niger, le Burkina Faso et le Mali, partagent en commun le franc CFA.

Le 28 janvier dernier, le Burkina Faso, le Mali et le Niger avaient annoncé dans un communiqué conjoint leur retrait, sans délai, de la Communauté économique des

Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO). En septembre dernier, ils avaient créé l'Alliance des Etats du Sahel (AES) avec comme principal objectif de mutualiser leurs efforts afin de faire face aux menaces sécuritaires, mais également de promouvoir ensemble le développement socioéconomique au bénéfice de leurs populations.

Xinhua

AVIS DE RECRUTEMENT

Une association du domaine environnemental est à la recherche de jeunes juristes, motivés, et très actifs prêts à évoluer sur toute l'étendue du territoire national.

- Etre titulaire d'au moins d'une maîtrise en droit. Les candidats intéressés doivent envoyer au plus tard le mardi 05 mars 2024 à 17 heures, un curriculum vitae et une lettre de motivation à l'adresse suivante : recrutement2016congo@gmail.com.

La Direction

UNE ADRESSE E-MAIL
POUR NOUS ADRESSER VOS ANNONCES
PLUS RAPIDEMENT

regie@lesdepêchesdebrazzavilles.fr

LES DÉPÊCHES



EY Congo (Ernst & Young) a le plaisir de vous convier le vendredi 16 février 2024, à 9 heures, à l'hôtel Radisson Blu – Brazzaville, à une réunion d'information portant sur les thèmes suivants :

- Appréhender les nouveautés de la loi de finances pour 2024 et ses incidences fiscales ;
- Mettre en relief les sujets d'actualité fiscale au regard des points de vigilance à suivre.

Informations pratiques :

Principaux Intervenants

Crespin Simedo Pereira - Clément Rebière - David Loemba
- Aymar Michel Bakala

Date : Vendredi 16 février 2024 de 9H00 à 13h00

Lieu : Hôtel Radisson Blu, Brazzaville centre-ville

Programme

- 9h 00 - 09 h 30 : Accueil - Petit Déjeuner
- 09 h 30 - 09 h 40 : Introduction
- 09 h 40 - 12h : Présentation et analyse des dispositions fiscales
- 12h - 12h 50 : Questions - réponses - contributions
- 12 h 50 - 13 h : Conclusion
- 13h : Cocktail apéritif

Inscription réservée aux entreprises privées
Frais de 50.000 F (HT) par participant
Gratis pour les Abonnés EY Congo (dans la limite de 2 personnes) Contact pour toute information et inscription
Erika Diatsouika: erika.diatsouika@cg.ey.com

Standard:

+(242) 06 6666661 / 05 5479999

FEPAC

FORUM DES ENTREPRISES
PUBLIQUES EN AFRIQUE CENTRALE

T H È M E

Gouvernance et financement des entreprises publiques en Afrique centrale

12 > 14
FÉVRIER 2024

BRAZZAVILLE
Centre d'Affaires
des **Tours Jumelles**
de Mpila



Pour plus d'informations
www.fepac.net



PARUTION

Présentation-dédicace du livre « Essais de démocratie en République du Congo »

C'est dans l'enceinte du siège de l'Association des conférences épiscopales de la région de l'Afrique centrale que s'est tenue, le 9 février dernier à Brazzaville, la cérémonie de présentation et vente-dédicace du livre « Essais de démocratie en République du Congo » du père Christian de La Bretesche. Paru aux éditions LMI à Pointe-Noire, en 2022, l'ouvrage de 246 pages est une compilation des articles de l'auteur sur la démocratie au Congo.

La rencontre littéraire autour de l'ouvrage a débuté par une série de témoignages et évocations de quelques personnes ayant soit côtoyé l'auteur durant plusieurs années, soit contribué à la publication de cet ouvrage. Parmi eux, l'archevêque de Brazzaville, Bienvenu Manamika; Roger Kwama Matiti; l'ancien directeur de publication du journal « La Semaine Africaine », Joachim Mbanza; le Pr Charles Zacharie Bowao et enfin le directeur des éditions LMI, Maurice Loubouakou. Tour à tour, les intervenants ont mis en exergue le côté altruiste et humanitaire du père de La Bretesche, sans oublier son sens d'observation, d'analyse ainsi que sa plume saisissante qui a longtemps fasciné les lecteurs du journal catholique durant tout le temps où il y a laissé son empreinte.

Le premier tome de l'ouvrage « Essais de démocratie en République du Congo » du père Christian de La Bretesche est réparti en sept chapitres et inaugure une série dans le second tome qui paraîtra bientôt. Celui-ci rassemble une soixantaine de réflexions publiées dans les colonnes du journal catholique « La Semaine Africaine » par le père Christian de La Bretesche sur la vie démocratique en République du Congo entre 1991 et 1994. Le choix de la période n'est pas anodin. Il marque le début de l'instauration de la démocratie libérale au Congo, suite à la conférence nationale souveraine sous le vent de la Baule inspiré par François Mitterrand.

Faisant la critique de l'œuvre, l'écrivain et prêtre Aubin Banzouzi a souligné que deux



La séance dédicace du livre « Essais de démocratie en République du Congo »Adiac

choses semblent attirer l'attention dans le titre. D'abord «essais» écrit au pluriel, comme quoi les réflexions que regorge cet ouvrage-compilation n'ont pas été écrites pour défendre une seule thèse ou idée directrice mais plutôt pour éclairer sur des questions sociétales dans des contextes divers. Puis le concept « démocratie » mis entre guillemets. Une façon de montrer la polysémie de ce terme générique, dont le sens varie, selon la vision qu'on en a, dans la mesure où l'on se situe du côté soit de l'élite politique, soit de l'élite intellectuelle, de la société civile ou des citoyens lambda. « A travers ce livre, on

comprend que l'auteur n'est guère là pour dénoncer ou dire simplement les choses, mais pour lancer un débat, faire réfléchir, afin de prendre ensemble, même de façon consensuelle, sans conformisme bien sûr; des décisions responsables, sensées et lucides qui inspirent des actions ou actes porteurs d'avenir », a-t-il ajouté.

Il a poursuivi en décortiquant les sept chapitres que compte cet essai, à savoir « Pourquoi une conférence nationale ? Pourquoi souveraine ? » qui analysent les contextes de l'instauration du régime démocratique au Congo-Brazzaville, à la faveur d'une conférence natio-

nale ; « La transition pour qui ? Et la transition pour quoi ? » qui porte sur la période de la transition qui a précédé les élections et se présente comme un bilan rétrospectif de cette période, avec son impact sur la suite des événements que le pays a vécus ; etc. Selon Aubin Banzouzi, dans une approche comparative, cet ouvrage rejoint avec d'autres mots la vision d'autres auteurs congolais ayant écrit sur la démocratie comme le général Benoît Moundélé-Ngollo, les Prs Charles Zacharie Bowao et Théophile Obenga, l'abbé Giscard Gandou d'Isseret et bien d'autres...

« Je vous remercie tous de votre

présence et tous les intervenants pour leurs mots gentils à mon égard. À travers les articles compilés dans ce livre, quelle que soit la dureté des événements, nous nous sommes toujours appliqués à définir nos mots. C'est quoi l'Etat de droit ? C'est quoi une Constitution ? Comment ça se prépare une Constitution ? Qu'est-ce qui est possible de faire dans une Constitution ? qu'est-ce que c'est qu'une mutation culturelle et qu'est-ce qu'on pouvait en attendre ? Qu'est-ce que c'est qu'une transition ? », a déclaré le père Christian de La Bretesche. « Ce que j'espère de ce livre, s'il est lu, c'est d'avoir la chance de rencontrer des jeunes pour des discussions et débats. J'espère aussi que ça redonnera l'envie à des étudiants, à des intellectuels de consulter «La Semaine Africaine», dans laquelle il y a beaucoup de textes très importants et fondamentaux. Et enfin, j'espère qu'en relisant cette histoire, comme j'ai essayé de la raconter à travers les articles, il y a des gens, des historiens et autres qui voudront dire attention ! », a-t-il ajouté.

Au terme des échanges, l'auteur a dédicacé de quelques ouvrages achetés sur place par l'assistance.

Religieux spiritain né en 1936, le père Christian de La Bretesche est arrivé à Brazzaville le 30 octobre 1963. Il a consacré à la République du Congo toute sa vie missionnaire axée sur la pastorale des jeunes et celle du développement.

Merveille Jessica Atipo

CHAMPIONNAT NATIONAL LIGUE 1

Début de la phase retour le 25 février

La compétition rentre dans sa phase retour, la plus déterminante, à partir du 25 février, a annoncé la Fédération congolaise de football lors de la dernière session de son Comité exécutif.

Treize journées à disputer pour consacrer l'équipe qui succédera à l'AS Otohô, tenante du titre depuis 2018. L'enjeu motive les quatorze clubs engagés dans la mesure où le vainqueur disputera la saison prochaine la Ligue africaine des champions. Son poursuivant, quant à lui, jouera la Coupe africaine de la Confédération.

La phase aller qui s'est définitivement clôturée après la victoire des Diables noirs par 3-1, le 11 février à Pointe-Noire en match en retard de la 6e journée, a remis plusieurs concurrents dans la course. La pression est mise sur l'Athlétic club Léopards de Dolisie qui caracole actuellement seul en tête avec 27 points, soit deux de plus

que l'Interclub et l'AS Otohô séparés tous les deux d'un seul but de différence (+9 pour l'Interclub contre + 8).

Entre la quatrième et la septième place, les équipes se tiennent sur le fil. La Jeunesse sportive de Talangaï occupe le 4e rang avec 22 points devant le Club athlétique renaissance aiglons et les Diables noirs (20 points chacun). Les Aiglons sont devant grâce à leur victoire 2-0 face aux Diablotins. L'Etoile du Congo est reléguée à la 7e place avec 19 points devant l'AS Cheminots (17 points) et V Club Mokanda (16 points).

La course pour le maintien sera aussi l'une des attractions de cette phase retour. Un maintien qui va sans nul doute se jouer



La confrontation entre le leader et son dauphinAdiac

entre le FC Nathalys, dernier avec 10 points, l'AS BNG, l'AS Vegas (11 points chacun) et l'As Juk (12 points). Avec 14 points,

le FC Kondzo se donne un peu d'air. Selon le règlement de la compétition, la dernière équipe descend en division inférieure

et l'avant dernière joue les barrages avec l'équipe classée deuxième de la Ligue 2.

James Golden Eloué

NÉCROLOGIE



Martial Nathalis Del Mombongo informe parents, amis, la fraternité Sainte-Thérèse de l'enfant Jésus et connaissances du décès de sa mère Nicole Marie Antoinette Mombongo née Moluba, survenu le 8 février 2024 au CHU de Brazzaville.

Le deuil a lieu à son domicile sis, n° 16, rue Loango à Poto-Poto, arrêt de bus Mbakas.

Le programme des obsèques sera communiqué ultérieurement.
Union de prière.

Programme des obsèques de Thérèse Bahamboula



Joseph Miadzioukouta dit Yowaneht et la famille Kinkouimba informent les parents, amis et connaissances que les obsèques de leur soeur, mère, tante et grand-mère, Thérèse Bahamboula, décédée le 30 janvier 2024 à Brazzaville, se dérouleront selon le programme suivant :

Vendredi 16 février 2024 :

9h00 : levée de corps à la morgue du CHU ;

10h00 : recueillement au domicile situé à Massissa (arrêt la Cave à Madibou) ;

12h00 : départ pour la paroisse évangélique de Matsimou ;

14h00 : départ pour le cimetière de Wayako à Madibou ;

16h00 : retour au domicile

17h00 : fin de cérémonie.

ADIAC

Toute l'actualité
Du Bassin du Congo
EN VIDÉO



LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER
DE KINSHASA

+336 11 40 40 56

info@adiac.tv

BA, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo

www.adiac.tv



INTERVIEW

Frank Simon : « Avec cette CAN, la Côte d'Ivoire a franchi un cap structurel »

Considéré comme l'un des plus fins connaisseurs du football africain, Frank Simon a commenté la Coupe d'Afrique des nations (CAN) pour CAF TV. Pour Les Dépêches de Brazzaville, le journaliste français dresse un bilan de cette fabuleuse édition ivoirienne.

Les Dépêches de Brazzaville (L.D.B.) : Bonjour Frank. Vous venez de rentrer de Côte d'Ivoire où vous couvriez cette CAN 2023. Qu'avez-vous pensé de cette finale en particulier et de la compétition dans son ensemble ?

Frank Simon (F.S.) : Cette rencontre a été le beau point final d'une compétition merveilleuse. La plus belle équipe a gagné hier soir. Cela récompense un parcours fort en émotions et en rebondissements. On avait un peu l'impression que c'était écrit et pourtant, c'était totalement improbable. Je dois admettre que j'ai du mal à rester indifférent au parcours des Eléphants puisque ma femme et mes enfants sont Ivoiriens. J'ai été totalement emporté dans cette vague d'émotions et de célébrations.

L.D.B. : Au-delà du parcours incroyable des Eléphants, cette CAN est une réussite en termes de niveau, d'arbitrage, d'affluence, d'ambiance. Peut-on dire carton plein des Ivoiriens ?

F.S. : Même s'il y a toujours des points à améliorer, on peut saluer le travail réalisé par le Comité d'organisation de la CAN (Cocan) et la CAF. Je faisais partie des commentateurs CAF sur le tournoi, à San Pedro, jusqu'en 8e de finale. Je suis donc un

peu partie prenante pour l'organisation, mais je crois que tout le monde s'accorde à dire que c'est un succès. L'arbitrage, avec le recours au VAR, a été de qualité. Et sur le plan sportif, la hiérarchie a été totalement chamboulée, avec du spectacle et beaucoup de buts inscrits.

L.D.B. : Cette CAN, c'est aussi le succès, après ceux de Belmadi et d'Aliou Cissé, d'Emerse Faé, un ancien international africain devenu entraîneur. Et dans quelles conditions...

F.S. : Pour avoir travaillé avec Emerse Faé et Guy Demel à Canal + Afrique, je connais leur valeur d'hommes et de sportifs. Ça m'a d'autant plus touché de les voir réussir à relancer cette équipe ivoirienne, passée en quelques jours du statut de prétendante au titre à une formation humiliée à domicile et presque éliminée.

Emerse Faé a su mettre en place sa façon de fonctionner, avec des choix humains et sportifs forts, avec ses valeurs. Avec Guy, ils ont rendu le sourire et surtout la confiance à cette équipe. Il y a un peu de réussite face au Sénégal, puis une vraie montée en puissance face au Mali et contre la République démocratique du Congo (RDC). En finale, la meilleure équipe l'a emportée, malgré l'ouverture du score du Nigeria.

L.D.B. : Concernant l'affluence dans les stades, après quelques couacs lors des premiers matches, le Cocan a su réagir pour relancer l'affluence...

F.S. : Oui, ils ont su faire en sorte de mobiliser les gens pour aller au stade. A San Pedro (Ndlr : où se déroulaient les matches du groupe F), j'ai vu le public ivoirien venir assister aux matches du Maroc, de la RDC, de la Zambie et de la Tanzanie. Les Ivoiriens aiment fondamentalement le football et je pense qu'il y avait aussi un manque de foot depuis la disparition du Séwé (Ndlr : ex Séwé Sport, trois fois champion en 2012, 2013 et 2014, relégué en division inférieure) de la scène nationale et internationale. Cela a donné de belles ambiances avec les supporters locaux mais également étrangers, notamment les Marocains à San Pedro.

L.D.B. : Le mot d'ordre de cette CAN était Akwaba, expression synonyme de bienvenue. La Côte d'Ivoire a-t-elle été à la hauteur ?

F.S. : Oui, le pays a relevé le défi de cette CAN de l'hospitalité. Les Ivoiriens sont des grands connaisseurs de foot, mais ce ne sont pas des supporters chauvins. Ici, c'est « on perd ou on gagne, mais après on fait la fête ». Ça s'est ressenti, y compris après la défaite face à la Guinée



Frank Simon à son poste de commentateur dans la tribune de presse du stade Laurent-Pokou de San Pedro. DR



Consultant Canal + Afrique et RFI, Frank Simon a commenté pour CAF TV avec Roger Boli, Amanda Dlamini et Steve Vickers. DR

équatoriale. Il y avait une fierté partagée d'accueillir un tel événement, de recevoir le continent à la maison.

L.D.B. : Vous couvrez la compétition depuis l'édition 1994. Vous souvenez-vous d'avoir vu d'aussi beaux terrains lors d'une CAN ?

F.S. : J'ai eu la chance de fouler celui du stade Laurent-Pokou de San Pedro et il était magnifique. D'après les témoignages des joueurs, celui de Korhogo était bon, mais un peu dur. Peut-être un déficit d'arrosage, je ne sais pas. Mais effectivement, les terrains de cette CAN étaient de grande qualité et ça s'est ressenti sur la qualité de jeu des équipes. J'espère que ces installations seront bien entretenues pour la postérité, pour les clubs locaux. Pérenniser ces infrastructures sera le défi suivant pour la Côte d'Ivoire. J'ai eu la chance d'assister au match Nigeria-Côte d'Ivoire au « Félicia » (Ndlr, le stade Félix-Houphouët-Boigny d'Abidjan), qui a été renové, il était magnifique.

L.D.B. : Avec cette CAN, on sent que la Côte d'Ivoire a marqué les esprits, au-delà du terrain.

F.S. : Le pays a investi beaucoup d'argent, j'ai entendu parler de

la somme de quatre milliards de francs CFA (certains médias, comme la BBC, ont évoqué un milliard de dollars d'investissements) dans les stades, mais aussi les routes, les aéroports, les infrastructures médicales et hôtelières. Avec cette CAN, la Côte d'Ivoire a franchi un vrai cap structurel. Sans faire de politique, je crois que mêmes ceux qui ne sont pas sympathisants du président Ouattara ont reconnu cette réussite. Pourtant, pendant les travaux, les gens boudaient et grognaient. Et au lendemain de la finale, on se dit : « Mon dieu, quelle belle Coupe d'Afrique des nations ! ».

L.D.B. : Et alors, Frank, peut-on dire que c'était la plus belle des CAN, comme on le lit et on l'entend beaucoup ces derniers jours ?

F.S. : Oui, je crois qu'on peut le dire, objectivement, pour toutes les raisons que l'on a énoncées ensemble. La seule ombre au tableau, finalement, c'est que ce n'était pas l'année des pays d'Afrique du Nord. Pour le site que j'anime, www.2022mag.com, qui est dédié au foot arabe, ce n'était pas idéal. Mais, quoiqu'il en soit, j'ai adoré cette CAN 2023, la plus belle des Coupes d'Afrique des nations.

Propos recueillis par Camille Delourme

CAN 2023

Sébastien Haller a hissé la Côte d'Ivoire sur le toit de l'Afrique

Auteur du but victorieux de la Côte d'Ivoire face au Nigeria (2-1) en finale de la Coupe d'Afrique, Sébastien Haller, l'enfant de Vigneux-sur-Seine, est devenu plus que le héros de tout un pays. Après deux années marquées par la maladie et les blessures, il est le symbole de la résilience et de la force mentale des Éléphants et signe un parcours synonyme de renaissance.

Blessé au début de la Coupe d'Afrique des nations (CAN) 2023, Sébastien Haller est monté en puissance tout au long du tournoi. Il le termine par un geste magistral plein de malice en offrant le but du sacre à la Côte d'Ivoire, en finale, le 11 février, face au Nigeria (2-1). Deux fois titulaire à la CAN, et deux fois buteur décisif !

Sa première titularisation, c'était le 7 février en demi-finale de la CAN, face à la République démocratique du Congo. L'avant-centre ivoirien avait inscrit le but de la victoire, précipitant les Congolais au retour à Kinshasa pour aller assurer le relais de la surveillance alternée du majestueux fleuve Congo.

Lors de la finale contre le Nigeria, à l'issue des efforts collectifs des Éléphants pourtant menés au score à la 81e minute, c'est à nouveau Haller qui a surgi au premier poteau pour couper un centre d'Adingra et ensuite dévier le ballon dans le but : délivrance de tout un pays ! Natif de Ris-Orangis ayant

eu son enfance à Vigneux-sur-Seine, Sébastien Haller, héros de cette finale, revient de loin au-delà de ses exploits sportifs. En août 2022, quelques jours après sa signature avec le Borussia Dortmund, les médecins lui diagnostiquent un cancer des testicules, ce qui le tient éloigné des terrains plusieurs mois. Après quatre chimiothérapies, il reprendra, dans un temps record, la compétition en janvier 2023. À Vigneux-sur-Seine, au lendemain de la finale de la CAN, les conversations d'après-match au Tabac-PMU chez Hanna allaient bon train à propos du retour du jeune et vaillant sportif et du scénario de folie de la veille vécu en direct au Stade Alassane-Ouatara d'Ebimpé avec l'enfant de Vigneux-sur-Seine et son but d'anthologie.

Ici, dans la ville qui a vu grandir le héros de la finale, que ce soient les sportifs ou au niveau de la municipalité, Sébastien Haller demeure le jeune qui a grandi dans le quartier de la Croix-Blanche, a été scolarisé au sein de



Sébastien Haller, à l'issue de la finale, va toucher le graal de tout joueur africain : le trophée de la CAN/AFP

l'école Romain-Rolland puis du collègue Paul-Eluard. Un jeune vignesien au parcours exemplaire, avec un potentiel qui représentait une promesse qu'il a su concrétiser à force de travail.

En juin de l'année dernière, il est revenu inaugurer le stade auquel la municipalité de Vigneux-sur-Seine a

décidé de donner son nom, honorant ainsi ses qualités alliant sport, talent, courage et cœur, dans ce lieu où il a commencé en tant que judoka, avant de chausser ses premiers crampons au sein du Football Club olympique de Vigneux-sur-Seine. Une occasion également de lancer une association en lien avec la

Ligue contre le cancer.

Habitué aux combats, Sébastien Haller, après le match, s'est préoccupé de l'état d'angoisse de sa mère Simone et a confié en interview : « Ça fait du bien d'être un peu récompensé, de continuer à y croire et de voir que ça sert à quelque chose »

Marie Alfred Ngoma

Distel Zola : « Lors des prochains matches, les adversaires craindront la RDC »

Ancien international congolais, notamment passé par l'AS Monaco et Le Havre, Distel Zola estime que les Léopards de la République démocratique du Congo (RDC) ont retrouvé leur place de grande nation de football sur le continent africain, même s'il faut poursuivre le travail entamé, car l'équipe est encore en reconstruction.

Le Courrier de Kinshasa

(LCK) : Comment avez-vous analysé le déroulement de la CAN et le parcours des Léopards de la RDC ?

Distel Zola (D.Z.) : De ce que j'ai pu voir, c'est l'une des meilleures Coupe d'Afrique des nations (CAN) qui ait été organisée à tous points de vue : stades ambiance, logistique, couverture médias, rentabilité économique, etc. La CAN a permis de mettre en avant la Côte d'Ivoire ainsi que l'Afrique et il y avait du beau monde à Abidjan. Pour ce qui est du parcours des Léopards, l'équipe est montée en puissance crescendo. On a su gagner au bon moment contre la Guinée. Mais, en demi-finale, c'était quand même difficile de jouer contre le pays hôte, la Côte d'Ivoire. Je ne vais pas dire qu'on reste sur notre faim, car c'est un très bon parcours quand on se souvient d'où l'équipe est partie pour se classer en quatrième position de cette CAN. Néanmoins, en regardant le contenu que nous ont proposé les Léopards, on peut se dire que si on jouait le match contre la Côte

d'Ivoire, on pourrait le gagner et se retrouver en finale. Mais, en général, l'équipe a eu un bon parcours et a redonné une identité à tous les Congolais. Il y a eu une vague de fierté non négligeable. Nous devrions nous appuyer sur ces valeurs pour aborder les prochaines compétitions.

LCK : Quels sont les points forts et les points faibles des Léopards ?

D.Z. : La solidarité du groupe constitue un grand point fort. En tant que capitaine, Chancel Mbemba a vraiment fait le job. Yoane Wissa s'est également comporté comme un leader. Le travail collectif a été bien fait. Néanmoins, offensivement, et sans volonté de cibler des joueurs en particulier, l'équipe a, peut-être, un peu manqué de réalisme. Le plus important est d'avoir créé cette solidarité au sein de l'équipe. Tout n'est pas à jeter.

LCK : Comment analysez-vous le travail du coach, Sébastien Desabre ?

D.Z. : Le bilan du coach est positif : il a récupéré l'équipe à un



L'ancien Léopards Distel Zola dresse un bilan positif du parcours de la RDC (DR)

moment où elle n'était pas au mieux de sa forme et a réussi à la qualifier pour la CAN. Une ossature a été bâtie au sein de cette équipe et des valeurs se sont également installées. Aujourd'hui, l'équipe de la RDC

peut s'appuyer sur des valeurs sûres et sur une colonne vertébrale. Il faudra s'appuyer sur ces points positifs pour les prochaines compétitions comme les éliminatoires de la Coupe du monde et la prochaine CAN.

LCK : Justement, que faudrait-il apporter de plus à cette équipe pour les prochaines compétitions ?

Distel Zola : Il faut garder en tête que l'équipe reste dans ce processus de reconstruction. Ce n'est pas le moment de recruter un nouveau coach qui va changer les joueurs et la vision de l'équipe. Il faut garder ce noyau et y ajouter des ingrédients, petit à petit. Il y a toujours des jeunes joueurs qu'on peut sélectionner, mais il est important de garder ce noyau. Les membres de l'équipe ont pu créer des liens entre eux et ont su rebondir ensemble dans la difficulté. Je suis persuadé qu'on aura de bons résultats pendant les éliminatoires, surtout que maintenant les autres équipes voient la place que la RDC a retrouvée. Les prochains matches seront donc différents car les autres équipes vont nous craindre. C'est bien d'avoir créé ce sentiment et il faut maintenant s'appuyer dessus.

Propos recueillis par Patrick Ndungidi Dani Luyanzi,

CAN 2023

Football et musique, une union réussie sur les terrains et dans les «fan zones»

La 34^e édition de la Coupe d'Afrique des nations (CAN) a livré son verdict le 11 février, en Côte d'Ivoire. Contre toute attente, le pays hôte qui a balbutié dans la phase des groupes a remporté « sa CAN de l'hospitalité ». La ferveur sur les terrains a rimé avec la créativité et le dynamisme des artistes musiciens du continent qui ont inondé les mélomanes des titres de louange et de célébration de la plus grande compétition du football africain. La combinaison entre musique et football a donné un aspect particulier voire inoubliable à cette CAN.

Le mariage entre la musique et le football, en tout cas, a enfanté joie, cohésion, plaisanteries et polémiques au sein des pays et entre peuples. Si les joueurs ont émerveillé les spectateurs par la qualité de jeu, les artistes aussi ont « enjaillé » le public en faisant monter, chaque jour, les décibels durant la compétition. La CAN de football a eu, en effet, une version musicale. Le football est bien plus qu'un simple sport en Afrique mais un puissant vecteur qui rassemble les peuples, transcendant les frontières et les différences culturelles.

La musique était visiblement et incontestablement présente durant la CAN. Dans les vestiaires, sur l'aire de jeux, dans les gradins mais surtout dans les différents «fan zones», les acteurs du football africain ont manifesté leurs émotions soit par des pas de danse, soit par la reprise en chœur de quelques sons ayant un lien avec la compétition : une

venue» en langue akan », a expliqué Asalfo, l'un des artistes compositeurs du son.

Le titre « Coup du marteau » a lui aussi tenu en haleine les amoureux du football durant la compétition puisque même les joueurs n'ont pas raté d'esquisser quelques pas de danse lors de la célébration des buts. Les réseaux sociaux dont TikTok a été dominé durant la compétition par des vidéos des supporters qui traduisaient les « coups de marteau » autrement dit les buts de leur équipe par la danse.

« Surveillez le fleuve Congo »

L'engouement de la CAN 2023 a été très vif entre la République démocratique du Congo (RDC) et la République du Congo grâce au challenge « Surveillez le fleuve », un défi lancé par l'artiste humoriste Herman Amissi de la RDC, demandant à ses voisins de Brazzaville, non qualifiés

à la CAN, de prendre soin du patrimoine commun des deux pays, le fleuve Congo.

Les clashes ont envahi la toile et les artistes des deux Congo ont saisi l'opportunité pour soit mettre en avant la cohésion, soit défendre leurs pays respectifs. Le son « Toro Toro » d'Herman Amissi a retracé le parcours émouvant des Congolais, à l'image de « Fimbu » qui, rappelons-le, a prouvé sur la face du monde le talent des Léopards de la RDC.

« Congo telega » ou « Congo lève-toi » est la réponse, en chanson, de Makhamba Malecheck et Koffi de Brazza aux différentes « moqueries » de leurs collègues musiciens de la RDC. Avant même sa sortie officielle, cette chanson a été adoptée par les Brazzavillois faisant d'elle non seulement une arme de défense nationale mais aussi un moyen d'attirer l'attention des dirigeants sportifs.



L'affiche du titre «Congo telega»DR

manière de valoriser leur culture ou soutenir leur nation.

L'hymne officiel de la CAN, « Akwaba », par exemple, a totalisé des millions de vues avant même le coup d'envoi de la compétition. Il a été utilisé par toutes les équipes et leurs fans. Cette chanson a emporté plus d'un fan du ballon rond grâce à son message mais aussi le talent des artistes et la qualité du clip qui met en valeur le côté intégrateur du football. « Le contenu de cet hymne a été conçu à partir de la déclinaison du thème qui a été donné à la Coupe d'Afrique des nations édition 2023. C'est la CAN de l'hospitalité, alors c'est un hymne rassembleur dans lequel nous avons prôné le message de solidarité, d'amour, d'amitié, d'unité entre pays et déclaré que quelle que soit votre origine ou la langue que vous parlez, en Côte d'Ivoire, vous allez vous sentir chez vous. C'est pourquoi, nous l'avons baptisé «Akwaba», qui signifie « Bien-



Herman Amissi/DR

« Le contenu de cet hymne a été conçu à partir de la déclinaison du thème qui a été donné à la Coupe d'Afrique des nations édition 2023. C'est la CAN de l'hospitalité, alors c'est un hymne rassembleur dans lequel nous avons prôné le message de solidarité, d'amour, d'amitié, d'unité entre pays et déclaré que quelle que soit votre origine ou la langue que vous parlez, en Côte d'Ivoire, vous allez vous sentir chez vous. C'est pourquoi, nous l'avons baptisé «Akwaba», qui signifie « Bienvenue » en langue akan »

Certes absent sur le terrain, les Congolais de Brazzaville se sont contentés du talent de leurs artistes pour se défendre et garder la tête haute pendant la compétition. La participation de l'orchestre Extra Musica Nouvel Horizon à la cérémonie d'ouverture a réconforté ceux qui ne croient plus au football congolais. Les chansons liées à la CAN constituent une source de fierté et d'émotion pour les supporters et les joueurs. Elles ont le pouvoir de rassembler les peuples et de susciter un sentiment d'appartenance à une équipe ou à un pays.

À côté des hymnes des compétitions, les chansons officielles ont également leur place. Elles peuvent aussi susciter un sentiment de fierté et de connexion émotionnelle. Cela crée une atmosphère de passion et d'engouement parmi les supporters, renforçant ainsi le lien entre l'équipe et ses fans.

Rude Ngoma



LIBRAIRIE LES MANGUIERS

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Un Espace de Vente

Une sélection unique de la
LITTÉRATURE CLASSIQUE

*(africaine, française et italienne)
Essais, Romans, Bandes dessinées,
Philosophie, etc.*



Un Espace culturel pour vos Manifestations

Présentation des ouvrages, Conférences-débats, Dédicaces
Emissions Télévisées, Ateliers de lecture et d'écriture.



Brazzaville : 84 bd Denis Sassou N'Guesso
immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville
République du Congo

Horaires d'ouverture:

Du lundi au vendredi (9h-17h)
Samedi (9h-13h)



MUSIQUE

Tyty Meuf à part se produira à l'IFC

La jeune chanteuse Tyty Meuf à part présentera les titres de son premier album intitulé « Paradisiaque », lors d'un concert à l'Institut français du Congo (IFC) de Pointe-Noire, le 23 février à partir de 19 heures.

La scène musicale congolaise voit naître de nombreux talents. Et cette fois, c'est une jeune artiste, Tyty Meuf à part, découverte sur la toile, qui chante dans un autre style avec une voix d'or. Artiste de rue, Tyty Meuf découvre la scène musicale en 2019. Aujourd'hui, comme un oisillon, elle a pris son envol et compte bien aller plus loin pour explorer les horizons.

De son vrai nom Yambo Karen Julbertine et de nationalité congolaise, Tyty Meuf à part est auteure-compositrice et interprète. Elle présentera au public ponténégrin son premier album « Paradisiaque » doté de dix titres.

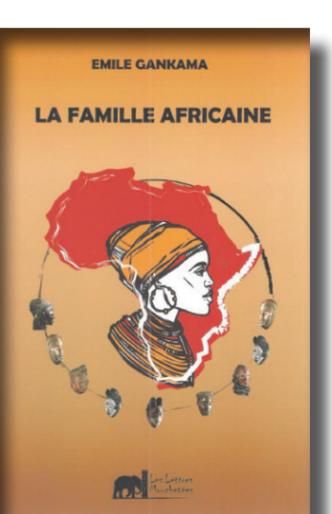
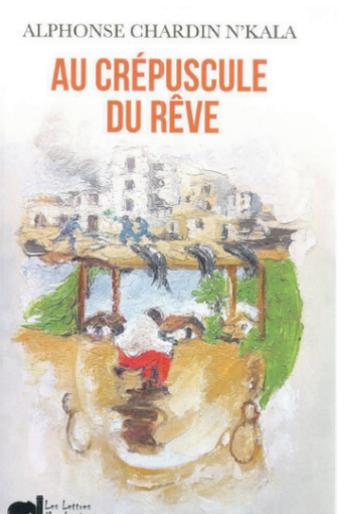
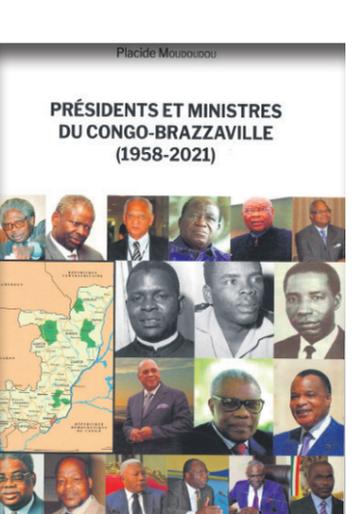
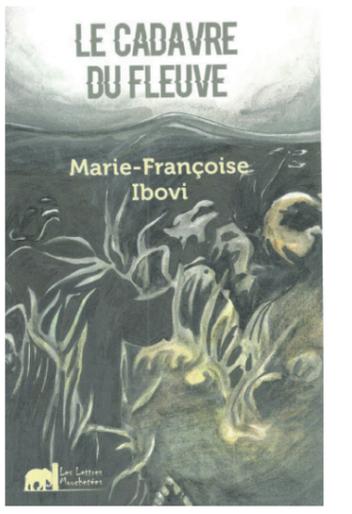
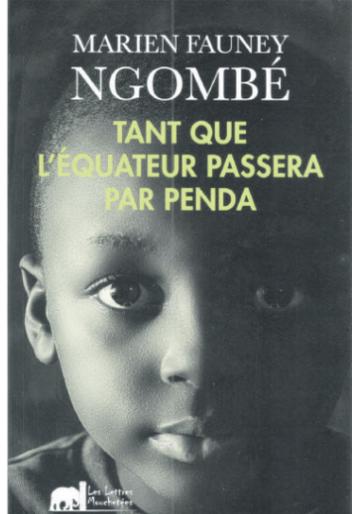
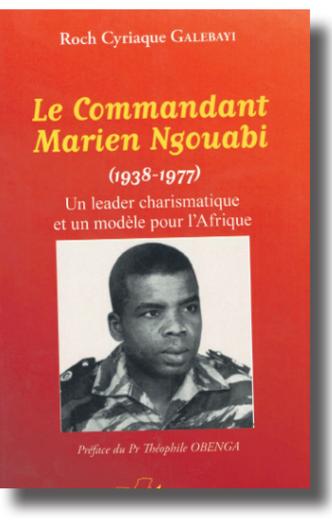
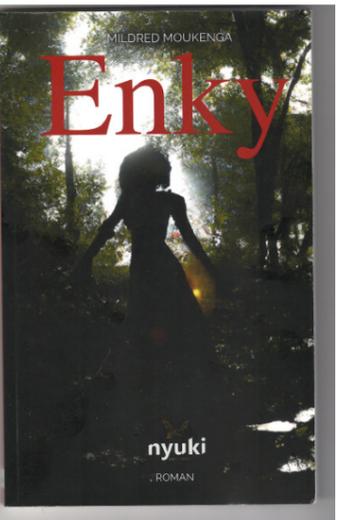
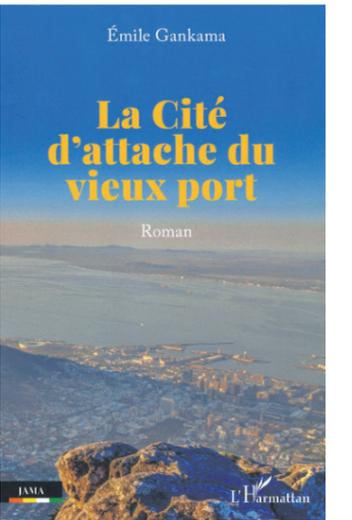
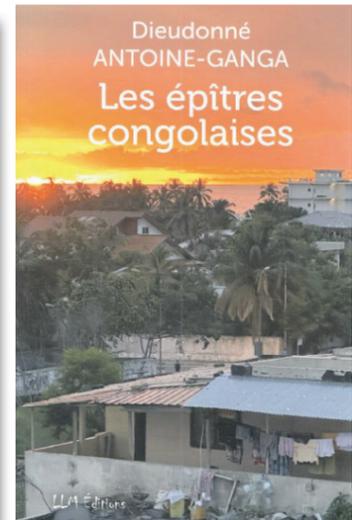
À travers cet album, les mélomanes vont non seulement découvrir une nouvelle facette d'elle, mais également la magie des croisements de styles musicaux.

Notons que c'est en partie grâce à ses compositions magnifiques, ses collaborations avec d'autres artistes et ses multiples prestations, notamment à la Pyramide, au festival Ponton Miziki, au festival Mboté Bob à l'IFC ou encore en juin 2023 au marché de la musique africaine, que Tyty Meuf est sous les projecteurs.

Hugues Prosper Mabonzo



LIBRAIRIE LES MANGUIERS **EN VENTE**



FORCES ARMÉES CONGOLAISES

Le général de brigade Fermeté Blanchard Nguinou prend ses fonctions

Le nouveau commandant de la zone militaire de défense n°9, commandant de la 40e brigade d'infanterie, a été installé dans ses nouvelles fonctions, le 13 février à la nouvelle caserne militaire de Ndoou, dans la périphérie Sud de Brazzaville, par le chef d'état-major général des Forces armées congolaises (FAC), le général de division Guy Blanchard Okoi.

La cérémonie s'est déroulée en présence des membres du commandement des FAC ainsi que d'autres chefs de corps de la garnison de Brazzaville. Elle a été marquée, entre autres, par la lecture du décret portant nomination du nouveau commandant de la zone militaire de défense n° 9, commandant de la 40e brigade d'infanterie, ainsi que le rituel de son intronisation et de prise de commandement.

« Nous pensons que les objectifs qui ont été fixés pourront être atteints et nous en sommes très fiers d'être à la tête de cette zone ; la zone militaire de défense n°9 et également à la tête de la 40e brigade, c'est une unité principale des FAC », a laissé entendre le général de brigade Fermeté Blanchard Nguinou, demandant à tous ses frères d'armes de relever le niveau de discipline à tous les échelons, pour que les FAC, à partir de la zone militaire de défense n°9, puissent atteindre de nouveaux sommets. « Mon message est celui de remerciements à l'auto-rité suprême qui nous a élevés, à tous mes chefs hiérarchiques

qui nous font confiance, et, bien sûr, à l'éternel le Dieu Tout Puissant qui continue à nous ouvrir ses voies », a-t-il fait savoir.

Ancien enfant de troupe de la promotion Victor-Doté (1980-1987), le général de brigade Fermeté Blanchard Nguinou a fait sa formation initiale d'officier à l'École d'infanterie de Simferopol, en ex-URSS. Il a poursuivi sa formation avec le cours d'état-major, à Compiègne, en France ; le brevet d'études militaires supérieures de 2e degré, en France ; puis la certification d'expert de la défense en management, commandant et stratégie, au Kenya. Il est détenteur d'un master en sciences politiques et sociales. Le général Fermeté Blanchard Nguinou a, entre autres, occupé les fonctions de commandant en second du groupement para commando et de commandant du groupement para commando. Pour multiples services rendus à la nation, il est grand officier dans l'ordre du mérite congolais. Notons que cette cérémonie a été clôturée par un défilé militaire.

Guillaume Ondze



Le nouveau commandant de la zone militaire de défense n°9 installé dans ses fonctions par le chef d'état-major général des FAC, le général de division, Guy Blanchard Okoi/Adiac

COMMÉMORATION

L'Asac célèbre ses 20 ans d'existence sous le signe des recherches scientifiques

L'Académie des sciences et des arts du Congo (Asac) a célébré en différé ses deux décennies d'existence à son site de Poto-Poto 2 par une cérémonie marquée par la remise des diplômes aux étudiants formés dans l'environnement, le génie civil, la gestion et dans le monde des arts pour une formation de trois ans sanctionnée par la licence et quatre ans par la maîtrise.

L'académie des beaux-arts de Brazzaville (Abab), fondée en février 2003 par le Dr Maurice Itous Ibara, a une histoire intimement liée à celle de l'Académie des beaux-arts de Kinshasa (ABA) en République démocratique du Congo (RDC). La première rentrée académique de l'Abab, le 19 mai 2003, fut honorée d'une équipe de professeurs d'enseignement supérieur venus de l'ABA. Ce sont ces professeurs qui ont élaboré les premiers emplois du temps et renforcé les programmes d'enseignement, ceci sous la bienveillance du directeur général Maurice Itous Ibara. En août 2003, les techniciens maisons sont revenus au pays, après leurs brillantes études en art à Kinshasa, pour renforcer l'équipe administrative et pédagogique de l'Abab. Il s'agit entre autres de Gaspard Banzakassa, Marcel Nt-satou, Jérôme Mbongo, Célestin Nganongo et Sébastien Oyoua, a indiqué le directeur général adjoint de l'Asac, Vincent Kalemba Mansanga, dans son bref aperçu historique de cette institution.

Le directeur général adjoint a expliqué par la suite pourquoi on a procédé au changement d'appellation, de l'Abab à l'Asac. Pour lui, le changement de cette appellation est lié au thème même de cet événement, à savoir « l'École, une entreprise de transformation pour le développement durable en Afrique ». En effet, le Dr Maurice Itous Ibara, visionnaire et esprit alerte, a pensé, introduire une dimension scientifique dans le substrat existentiel de l'ABAB. C'est ainsi que l'ABAB



Les membres du jury/DR

fut débaptisée en 2016 et porte le nom d'Asac. Ce changement d'appellation n'est donc ni un fait de hasard, ni un acte dénué de signification. C'est la suite logique des recherches et d'un certain nombre de découvertes scientifiques réalisées par le Dr Maurice Itous Ibara et son équipe de l'Asac. A titre illustratif, il a cité la biologie magnétique, la physique et la chimie à magnons, le pétrole à magnons, etc. Tout cela, dans l'optique de l'appropriation et la transformation des ressources naturelles dont regorge l'Afrique, en vue de son décollage économique. A ce jour, des publications et d'autres recherches, notamment celles liées au changement climatique sont en cours. Voilà pourquoi ils lui ont attribué le titre de digne fils d'Afrique, a-t-il ajouté.

Deux décennies au service

des institutions étatiques privées du pays

Vincent Kalemba Mansanga a fait savoir que, courant son parcours en deux décennies, l'Asac a conclu des accords de partenariat avec plusieurs institutions tant au niveau local qu'à l'étranger. Au niveau national, elle a conclu des accords avec la Police nationale congolaise pour la formation des premiers éléments de la fanfare ; le ministère de l'Enseignement technique et professionnel à travers la Direction générale de la Formation qualifiante et de l'Emploi, et la Direction de l'orientation, des bourses et des aides scolaires ; le Bureau d'études du bâtiment et des travaux publics, et naturellement le ministère de l'Enseignement supérieur, notre ministère de tutelle. Au plan international ou au niveau international avec l'ABA en RDC, l'Institut des hautes études en Tunisie

et l'Université libre internationale à Bruxelles en Belgique...

Sur le plan de la conformité administrative, de 2003, année de sa création, jusqu'en 2012, la reconnaissance de ses diplômes était assurée par des commissions interministérielles qui statuaient sur l'homologation des équivalences des diplômes, certificats et attestations, sous la tutelle du ministère de la Fonction publique. C'est à partir de l'année 2012 que le ministère de l'Enseignement supérieur a pris en main la gestion des établissements privés de l'enseignement supérieur ; et l'Abab obtint ses agréments de création, d'ouverture, et l'agrément provisoire. Depuis le 21 avril 2021, après beaucoup d'efforts et de sacrifices, l'Asac obtint son agrément définitif, délivré par le ministère de l'Enseignement supérieur. Vincent Kalemba Mansanga a profité de l'occasion pour

saluer toutes ces personnes qui ont apporté leurs contributions substantielles à la réalisation de ce projet, notamment les professeurs Léon Voumbo Matoumona, Dieudonné Ampini, Edouard Ngamoutsika, Julien Eyangoli et bien d'autres encore.

Pour le promoteur de l'Asac, le Dr Maurice Itous Ibara, former pendant vingt ans, payer les salaires, maintenir le personnel, ce n'est pas rien. En vingt ans, beaucoup d'entreprises ont fermé mais l'Asac est toujours opérationnelle et remet les diplômes aux étudiants dans un bâtiment de cinq niveaux qu'ils ont construit avec des moyens propres. En vingt ans, ils se retrouvent avec deux sites qui sont leurs propriétés, dont l'un à Talangaï et l'autre à Poto-Poto 2. « Au moment où nous célébrons les vingt ans d'existence, le message est celui d'encourager les uns et les autres à aller à la recherche, parce que nous ne pouvons pas aller à l'émergence sans la science et nous avons démontré nos preuves dans la science. Nous sommes en train de fabriquer et d'inventer. Nous avons beaucoup d'invention et il est question que nous fassions plus, parce qu'aujourd'hui l'Asac est le leader mondial parmi les grandes écoles qui permettent le règlement climatique à température 00°Celsius. Nous avons ce challenge, ce projet que personne ne maîtrise au monde mais nous le maîtrisons », a déclaré le Dr Maurice Itous Ibara, promoteur de l'Asac.

Bruno Zéphirin Okokana